

Le trialogue, une équation contre les préjugés et l'exclusion

Autor(en): **Jaques-Dalcroze, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1427

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE TRIALOGUE,

UNE ÉQUATION CONTRE
LES PRÉJUGÉS ET
L'EXCLUSION

Qui, déjà, disait qu'il est plus facile de briser un atome qu'un préjugé? De solitaire à solidaire, il n'y a qu'une lettre, mais ce n'est pas rien. Il suffit pourtant d'un troisième larron: le trait d'union. C'est le pari du Trialogue, une association genevoise qui vient de s'installer dans la Maison de Saint-Jean, mise à disposition gratuitement par la Ville de Genève. Son objectif: «Combattre l'isolement des personnes âgées et celui des personnes sans emploi dans un projet commun qui vise à les rendre utiles et solidaires au sein de réseaux de compétences, également ouverts aux professionnels désirant manifester bénévolement leur solidarité avec les plus démunis en leur offrant quelques heures de leur temps de travail par mois».

Dans cette équation réside l'originalité de cette jeune association forgée sur le terrain, loin des débats théoriques et de toute littérature. Sa présidente, Doris Gorgé, ne se paie pas de mots même si elle nourrit, avec eux, des rapports privilégiés. Responsable de la permanence pour chômeurs de Carouge, elle est également l'autrice du *Guide des droits et devoirs des chômeurs* (Ed. IES), régulièrement remis à jour sur Internet.

Le Trialogue est donc né d'un constat quotidien partagé avec la vice-présidente, Françoise Bourquin, déléguée du Ministère Protestant dans le monde du Travail, et le Dr Bernard de Wurstenberger impliqué

dans le projet dès le début. Projet qui a obtenu, entre autres, l'appui de la Croix-Rouge genevoise, du Ministère protestant dans le monde du travail, du Rassemblement des Aînés de Genève ainsi que de plusieurs communes.

Le Trialogue propose, dans l'attente d'une aide institutionnelle, des réponses ponctuelles aux problèmes liés à l'absence d'emploi, mais aussi leur suivi: permanences d'accueil et juridique, ateliers d'écriture et informatique, conseils en gestion et aux jeunes désorientés dans la recherche d'un emploi (histoire de restaurer les liens intergénérationnels). Son caractère novateur réside principalement dans les réseaux de compétences: appel à offrir quelques heures est lancé aux médecins (déjà plus de cent à avoir répondu présent), juristes, comptables, fiscalistes, spécialistes en ressources humaines, coiffeurs, etc. A vous de jouer! On demande bénévoles, à l'accueil comme à la cuisine: «Il suffit parfois d'un coup de téléphone pour mettre la solidarité en marche». Paraphrasant l'*Inventaire* de Prévert, l'Association recherche également des casseroles, des spaghetti, un plombier, une fiduciaire, une tondeuse à gazon... «Mais pas de raton laveur, s'il vous plaît!»

Martine Jaques-Dalcroze

Le Trialogue - Réseau de Solidarité entre Retraités, Chômeurs et Travailleurs, 41, rue de Saint-Jean, Genève. CCP 17-216048-9. Info: 022/340 64 80.

F.S.: Politologue de formation quelque peu atypique, mère de deux enfants, vous avez longtemps prêté votre plume aux autres, bénévolement, en tant qu'écrivain public...

Doris Gorgé: J'ai toujours eu de la facilité à traduire les émotions des gens. N'étant pas juriste, je m'appuie sur les lois en rêvant qu'elles évoluent. Je regarde autrement.

F.S.: L'expérience de la précarité a amené la création du Trialogue. Les femmes sont-elles nombreuses à s'adresser à vous?

Doris Gorgé et Françoise Bourquin: Nous assistons à une paupérisation vertigineuse de la population. Le chômage n'arrive jamais sans corollaires: divorce, isolement, dévalorisation de soi, endettement, poursuites. C'est un fléau: près de quatre personnes sur cinq qui viennent à la permanence sont endettées. Il faudrait créer une structure pour les gens qui sont en marge de la pauvreté et vont y tomber, de la classe moyenne en général, et les femmes en particulier. Celles-ci sont les premières victimes de la crise et la précarité des mères élevant seules leurs enfants est alarmante. Les gens qui ont faim sont en augmentation et particulièrement les mères chefs de famille, souvent extrêmement fragilisées après un divorce, et pénalisées dans la course à l'emploi du fait de leur inexpérience et de leur âge. Elles nous sont régulièrement envoyées par des organismes sociaux tels que Solidarité Femmes, F-Information ou le Bureau de l'Égalité. Une collaboration efficace avec ces institutions existe déjà et pourrait encore être renforcée grâce au Trialogue. L'aide immédiate à ces femmes est un de nos objectifs prioritaires. (mjd)